

Pierre Bourdieu, Gabrielle Balazs, Jean Barin

La misère du monde

Un équilibre si fragile

Présentation

- 1. Introduction**
- 2. Résumé du contenu de l'entretien**
- 3. La technique d'enquête : l'interview**
- 4. La citoyenneté et l'intégration dans ce contexte**

Pierre Bourdieu, Gabrielle Balazs, La misère du monde

« Un équilibre si fragile »

1. Introduction

Dans son livre « La misère du monde » Pierre Bourdieu et son équipe de sociologues ont collectionné des témoignages des personnes qui souffrent directement ou indirectement des conditions défavorisées du système politique, social ou économique dans laquelle ils vivent. De plus Bourdieu dit qu'en lisant ce livre on comprendra pourquoi les gens font ce qu'ils font et en le refermant on aura compris que ce livre propose une autre façon de faire de la politique. Si vous avez lu le texte vous avez pu voir que ce n'est pas un texte scientifique comme les précédents mais un entretien libre plutôt court avec un couple portugais vivant en France. Au niveau du contenu de cet entretien on apprend que M. et Mme Demoura

2. Résumé de l'entretien

Au niveau du contenu de cet entretien on apprend que M. et Mme Demoura est arrivée en France il y a une vingtaine d'années sans un meuble, ni un drap ni une couverture pour se coucher. Ils avaient du tout acheter, peu à peu. Travaillant tout les deux, lui comme contremaître en mécanique d'entretien, elle comme femme de service dans les écoles et employée de maison chez les notabilités de la ville, ils avaient le sentiment d'avoir réussi à vivre comme tout le monde. Ils pouvaient même croire qu'ils s'étaient fait une place reconnue, grâce à leur dévouement et à leur empressement chez les notables de la petite ville. Le couple avait le sentiment d'appartenir et d'être intégré à la société française. Mais tout a coup Madame Demoura est frappé d'hémiplégie et cinq ans plus tard son mari est invalide. Dès lors tout a basculé : ils ont compris soudainement que ils n'ont pas les mêmes droits comme les français au niveau de sécurité sociale et dans le marché de travail. Le couple se sent rejeté de partout et ils ont le sentiment d'être trompé car leurs employeurs publics et privés ne les ont pas informer sur leur vrai statut. Madame et Monsieur Demoura sont convaincu s'ils s'appelaient Dupont ou Durand et pas Demoura toute ces ennuies ne leur étaient pas arrivés.

3. Concernant la techniques d'enquêtes :

C'est un genre d'interview qui interrogé les deux personnes en même temps, qui n'est pas structuré et qui accorde une grande liberté à l'interviewer pour pouvoir réagir sur ce que les interviewé ont dit. Mais cette technique cache quand même quelques inconvénients qui peuvent falsifier les résultats.

- Le couple s'influençaient mutuellement. Par exemple Madame Demoura trouve des fois que son mari va trop loin en racontant ses frustration.
- Ils se corrigeaient mutuellement pendant l'entretien. Un dit que c'était 113.- et puis l'autre dit 107.-.

- Ils se coupent la parole. Comme ça on risque de perdre des informations précieuses.
- Pendant l'entretien cela arrivait qu'ils ont changé leur avis. Par exemple M. Demoura avait parlé presque pendant tout l'entretien des injustices qu'il a subies en France et puis après avoir entendu parler sa femme il se contredisait en racontant qu'il ne voulait pas dire quelque chose de mauvais de la France puisque les gens l'ont aidé quand il est arrivé. Madame Demoura : elle désignait une femme comme raciste et après elle disait que ce ne sont pas les personnes qui sont raciste mais l'administration française.

5. Citoyenneté

« Seuls les citoyens d'une nation démocratique se voient reconnaître la plénitude des droits politiques. Mais tous les étrangers en situation régulière, non citoyens, donc dépourvus des droits politiques liés à la citoyenneté disposent désormais des mêmes droits civils, économiques et sociaux que les nationaux. » Qu'est-ce que la citoyenneté, Dominique Schnapper.

Dans l'enquête présentée par Bourdieu, le couple portugais se plaint de ne pas avoir les mêmes droits que les « Français ». (« ils ne savaient pas pourquoi les étrangers recevaient des allocations » « ces travaux là- ne devraient pas être donnés aux étrangers ... je souhaite qu'il soit donné aux Français »)

La citoyenneté est perçue par ce couple comme quelque chose au mérite. Ils se disent qu'il méritent d'être traité de même manière que les Français, car ils, se donnent la peine d'être un bon citoyens. Pour eux ceci se manifeste dans le fait d'être toujours disponible (travailler le dimanche, à Noël, ou encore la nuit) et de travailler dur.

Intégration

« J'ai tout fait pour m'intégrer dans la vie des Français. »

L'intégration perçue par le couple comme une socialisation réussie, s'avère un échec, dès l'apparition des premières difficultés. En effet, ils attendent un soutien de la société dans la crise et au lieu d'en recevoir, ils se sentent rejetés par la société.

« parce que je m'appelle Demoura »

« il faut savoir s'ils veulent qu'on s'intègre ou s'ils veulent qu'on soit menteurs, qu'on trafique... »

« j'ai été rejetée de partout »

« j'ai eu des injustices énormes en étant toujours au service des Français »

Parfois leurs sentiments de « solitude », le sentiment d'être abandonné par la société est si grand qu'ils confondent loi (les lois sociales et le statut de la fonction publique) avec le bon sens. (Quand elle parle de sa longue maladie et du fait de ne pas avoir été payée).